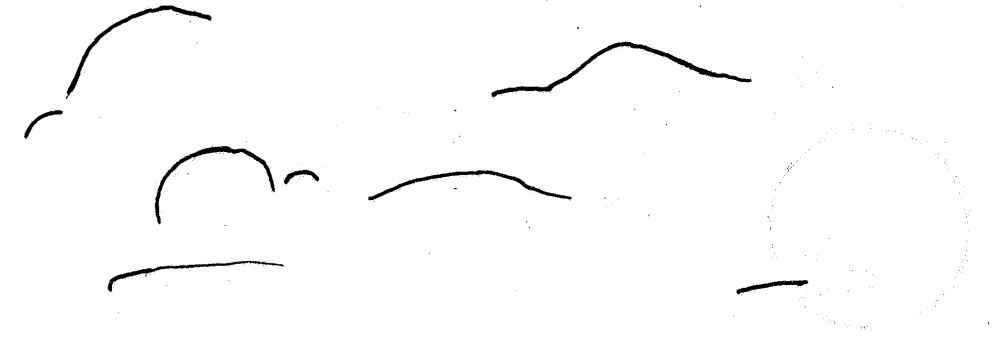


Ismaïla Samba TRAORE



HINE NANA

Réveil d'un paysannat

Ismaïla Samba Traoré a effectué en France des études supérieures de Journalisme, Lettres et Ethnologie. Auteur de nombreux écrits littéraires, Chercheur à l'Institut des Sciences Humaines du Mali, il signe ici un ouvrage dont l'ambition est de servir d'instrument pour une anthropologie sociale et politique du Mali moderne.



Sahélienne

Maquette de couverture : Mohamed Doukouré - Multi Décors B.P. 2710 Bamako

*Dépôt légal 2ème trimestre 1992, Bibliothèque Nationale Bamako
Copyright 1992 - Sahelienne Edition*

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays

Ismaila Samba Traoré

Collaboration de Astan Keita et Job Théra

Hinε Nana

Réveil d'un paysannat

Sahelienne

Dédicace

A la mémoire de mon père; à mes frères aînés pour l'éducation reçue; au Morila.

A ma mère Haoua KEITA qui m'a enseigné au plus fort du désespoir qu'un coeur qui ne communique est condamné à éclater... J'en ai déduit qu'il en est du coeur comme de la mémoire sociale des peuples. Si elle n'est pas recueillie et consignée, le potentiel d'expérience accumulé au cours des luttes se dilapiderait.

Cet ouvrage a été réalisé grâce au concours financier de
l'Ambassade Royale des Pays-Bas à Bamako.

Composition éditoriale par
John P. HUTCHISON, et Moussa SIDIBE

Achévé d'imprimer le 22 juin 1992
sur les presses de l'Imprimerie LINO - Bamako

Avertissement

Le choix du bilinguisme pour le présent ouvrage correspond à une opportunité et obéit à un objectif: opportunité d'emprunter deux langues de grande diffusion (le Bamanankan et le Français) avec comme objectif de toucher un lectorat aussi large que possible.

Le Bamanankan est l'une des plus importantes langues de communication de l'Afrique Occidentale à l'heure actuelle. Son usage déborde le cadre du Mali et des communautés de langue Mandé installées dans la sous région. Il compte de nombreux locuteurs en Côte d'Ivoire, au Burkina, Sénégal, Gambie, Guinée, Libéria, Sierra-Léone, etc...

La langue française quant à elle se distingue par l'usage qu'en font les élites dans les multiples formes que revêt la communication écrite.

Un effort important a été consenti au Mali pour la promotion des langues nationales. L'étendue et la qualité des programmes d'alphabétisation des couches rurales posent déjà, à notre avis, le besoin de manuels et d'ouvrages de post-alphabétisation. Le présent ouvrage est une contribution à cette action de consolidation.

Conçu et écrit en Bamanankan, le livre réserve néanmoins au lectorat francophone des introductions aux principaux chapitres. Ces synthèses ne donnent pas une idée complète des informations présentées en Bamanankan, mais sont destinées à inciter ceux qui ne lisent ni ne comprennent cette langue, à faire l'effort d'accéder au contenu du présent ouvrage.

L'auteur

Préface

Il n'y a que la langue maternelle qui puisse rendre effectivement à un homme, à un peuple, sa véritable humanité. Car c'est à travers elle que l'homme s'exprime pleinement, exprime en toute beauté et profondeur ses sentiments, ses pensées les plus intimes, ses rêves et ses aspirations, mais aussi ses angoisses et interrogations. La langue maternelle est l'expression directe du vécu spontané ou élaboré des hommes tout au long de leur histoire.

Il convient ici de saluer la démarche de l'auteur qui consiste à la fois à rendre l'histoire d'un peuple à travers sa langue et à la mettre à la portée d'autres peuples à travers des résumés saisissants, écrits dans une langue étrangère. Grâce au tour de force ainsi réalisé, les raccourcis, loin d'entamer le sujet, créent au niveau du lecteur une plus grande soif d'information, de compréhension du milieu, d'éclairage au plan psychologique, mental et culturel, de saisie plus fine des acteurs que sont les hommes.

L'histoire d'un pays ne se résume pas à celle de sa production, de ses activités économiques. Ce sont les hommes qui font l'économie d'un pays avec leur intuition et leur sagesse. En pénétrant dans l'âme du terroir, parfois jusqu'au détail, l'auteur nous fait découvrir dans sa complexité la douloureuse gestation d'une paysannerie, à travers les conflits individuels et collectifs, les guerres intestines, les vicissitudes qu'elle a connues tout au long de la colonisation avec les travaux forcés, la prolétarianisation croissante jusqu'à l'avènement du Mali indépendant.

Longtemps considérée comme force d'appoint à travers diverses théories sociales, constamment sacrifiée à la gloire messianique de la classe ouvrière, la paysannerie Africaine n'a pas encore dit son dernier mot.

Son poids démographique et sa puissance économique dans un pays agraire comme le Mali en font aujourd'hui la principale force sociale avec laquelle il faut compter. Son réveil et son irruption sur la scène politique ne manqueront pas de bouleverser les données habituelles de la chose politique. Sa réorganisation en syndicats (vite dissous ou contrariés sous la colonisation et le Mali indépendant) ne manquera pas d'inquiéter plus d'un pouvoir. Elle lui fera certainement prendre conscience de ses atouts mais aussi de ses contradictions internes actuelles, de plus en plus compréhensibles à la lumière de celles d'hier.

Masse informe et trop longtemps domestiquée, elle deviendra, surtout dans sa frange prolétarisée, le rouleau compresseur qui balayera l'ordre ancien pour accoucher d'un monde nouveau plus juste, plus égalitaire, un monde tout à fait humain.

Issa Ndiaye
Professeur de Philosophie
Ministre de la Culture
et de la Recherche Scientifique